

La méthode SAM débarque sur la côte lémanique

Ce que Bébé ne sait pas dire, *il peut le signer!*



Votre bébé de 8 mois pleure. Quelque chose ne va pas, c'est sûr, mais quoi? A-t-il faim? A-t-il sommeil? A-t-il mal quelque part ou mouillé ses couches? Il ne peut pas vous le dire car il ne sait pas parler. Mais il pourrait le signer!

texte: Georges Nicod - photos: Pierrat Auger-Micou

basée sur la langue des signes française (une méthode que nous avons déjà présentée dans *fais-moi signe* n°8, oct. 2007).

Les créatrices de SAM ont créé un matériel pédagogique très au point, gai, coloré, ludique: un livre complet contenant une présentation de la méthode et un dictionnaire

de 460 signes, un livre pour une première initiation (comportant 64 signes en rapport direct avec le quotidien du bébé), un DVD, des fiches mémo...

Monica Companys à Lausanne

Lundi 26 mai dernier, en fin de journée: Monica Companys vient en personne présenter la méthode SAM au Centre culturel des sourds de Lausanne. Carine Dejussel et Chantal Bérard, les deux formatrices romandes dont l'activité vient de débuter, sont là, ainsi que plusieurs papas, mamans et bébés, déjà conquis par la méthode... ou tout prêts à s'y convertir. Plusieurs sourds, membres de l'équipe professionnelle de la SGB-FSS, ainsi qu'une interprète, sont également présents.

En chantant et scandant des comptines...

Avec SAM, il ne s'agit pas de cours, précise Monica Companys. Encore moins d'éduquer des bébés savants! Non, on apprend en jouant, en chantant, en dansant, en scandant des comptines tous ensemble, bébés et parents. Libérer l'expression corporelle: les papas et les mamans aussi en ont souvent bien besoin!

Les quelques sourds présents à la conférence se montrent très concernés. Quelle revanche, pour la langue des signes, si longtemps interdite - et maintenant à nouveau mise en cause! D'ailleurs, c'est avec beaucoup d'intérêt que Chantal Shelton, responsable du département LSF de la SGB-FSS, et plus tard Pierrat Auger-Micou, enseignant en langue des signes, ont assisté à un atelier de Signe Avec Moi animé par Carine Dejussel.

Pas un apprentissage de la LSF!

Pourtant, certains aspects de la méthode soulèvent un certain étonnement chez les sourds. Par exemple, pourquoi prononcer le mot oralement pendant qu'on fait le

Dès qu'il sait imiter les gestes (par exemple «Ainsi font, font, font, les petites marionnettes»), c'est-à-dire vers 6-8 mois, un bébé est capable de communiquer par signes: c'est-à-dire bien avant de savoir prononcer ses premiers mots. Bébé et maman - ou papa, nounou, mémé... - peuvent ainsi se comprendre. Finis, les frustrations, les larmes, les énervements dus à l'impossibilité de communiquer!

La découverte de ce moyen de communication précoce, déjà connu et utilisé aux Etats-Unis depuis des années, est en train de se répandre dans de nombreux pays. En France, Nathanaëlle Bouhier-Charles, maman entendante, et Monica Companys, comédienne, auteur et éditrice sourde bien connue, ont mis au point la méthode Signe Avec Moi (SAM),

signe correspondant? Voilà qui contredit un principe élémentaire de la langue des signes! C'est pourtant là un point essentiel, souligne Monica Companys: la méthode SAM se différencie clairement d'un apprentissage rigoureux de la langue des signes. Pour les enfants entendants, il est important que le mot accompagne le signe, dans la perspective de l'apprentissage du langage oral. D'ailleurs, souvent les bébés entendants comprennent déjà l'oral bien avant de savoir prononcer les mots.



Un atelier SAM animé par Carine Dejussel. Parents et bébés apprennent à communiquer avec les signes de la LSF en jouant, en chantant, en scandant des comptines

Ateliers

Nathalie BOUHEER-CHARLES Monica COMPANYS

Votre enfant a des choses à vous dire...
Il en a tant qu'il ne sait pas comment le faire...
pourquoi effrayer ?

SIGNE avec MOI

La langue des signes des sourds
à la portée de tous les bébés

Les ateliers Signe Avec Moi comportent 6 sessions de 45 minutes. Il ne s'agit pas de cours, à proprement parler. A travers chansons, jeux et comptines, chaque fois un nouveau thème est abordé: la nourriture, la toilette, les sentiments, les animaux, le monde environnant, les activités. Des ateliers existent depuis peu dans la région de Nyon, à Lausanne et dès la rentrée d'automne à Genève.

A qui s'adresser?
Carine Dejussel (région Nyon-Genève):
079 650 07 58
carine@avecbebe.ch

Chantal Bérard (région lausannoise):
077 450 77 62
chantalberard@signeavecmoi.com

Et - faut-il le préciser? - on pourrait tenir à peu près les mêmes propos en ce qui concerne les enfants sourds avec IC...

Réunir des bébés sourds et entendants et leurs parents...

Au plus haut point intéressées, deux enseignantes spécialisées du jardin d'enfants de l'Ecole cantonale pour enfants sourds (ECES), Fabienne Wicki et Christine Berthold, assistent justement à la conférence. Fabienne Wicki, elle aussi, a suivi en France la formation d'animatrice SAM; et, depuis lors, le jardin d'enfants de l'ECES utilise le matériel pédagogique de SAM pour les enfants sourds! «Pourquoi ne pas réunir, au jardin d'enfants de l'ECES, les parents de bébés entendants et ceux de bébés sourds, avec leurs enfants, pour partager tous ensemble des activités en langue des signes?»

Ce serait en effet une belle façon de rapprocher ces familles et de mon-

trer que les signes de la LSF sont un moyen de communication particulièrement bien adapté aux tout petits, sourds, malentendants, entendants, avec ou sans implant cochléaire... Après tout, que l'enfant soit entendant ou sourd avec implant, le processus est exactement le même: d'abord l'enfant utilise les signes et apprend en même temps à reconnaître les mots correspondants, puis les signes disparaissent progressivement pour laisser place au seul langage oral. Et pourtant les milieux médicaux s'opposent à toute communication signée avec les jeunes enfants sourds porteurs d'un implant cochléaire... Etonnant, non? S'il fallait croire leurs propos, cela voudrait dire que «la langue des signes est bonne pour tout le monde, sauf pour les sourds!» - comme l'a relevé l'éducatrice-enseignante en langue des signes Zaza Masson dans son interview publiée dans le dernier numéro de *fais-moi signe*...

S'IL FALLAIT CROIRE LES PROPOS DE CERTAINS MÉDECINS, CELA VOUDRAIT DIRE QUE LA LANGUE DES SIGNES EST BONNE POUR TOUT LE MONDE, SAUF POUR LES SOURDS!

Quelques questions à **Carine Dejussel**

Vous êtes la première animatrice à avoir proposé la méthode Signe Avec Moi en Suisse romande, pouvez-vous vous présenter brièvement?

Je suis mariée et mère de deux enfants. Dès la naissance de ma première fille, j'ai commencé à m'intéresser au massage pour bébé. Puis j'ai perdu un enfant et j'ai cru que je n'en aurais plus d'autre. J'ai alors décidé d'aider les autres parents à renforcer leur lien d'attachement avec leur bébé, afin qu'ils apprécient cette relation à sa juste valeur. Je me suis d'abord formée au massage pour bébé, puis, plus tard, au portage en écharpe. Enfin, en 2007, j'ai découvert le concept «Signe Avec Moi»...

Vous êtes allée suivre votre formation d'animatrice à la fin de l'année dernière en France...

Oui, à Rennes. J'avoue que je me sentais intimidée de rencontrer pour la première fois des sourds, mais Monica Companys m'a tout de suite mise en confiance. Je ne me doutais pas que cette formation serait pour



moi une ouverture sur tout un monde que je ne connaissais pas: celui des sourds.

Vous avez appris la langue des signes?

Non, la formation d'animatrice pour la méthode SAM n'exige pas que l'on possède la langue des signes, ce qui demande un long apprentissage. Mais, maintenant, j'ai décidé de m'inscrire à un cours de LSF.

La méthode SAM est basée sur la LSF, mais la LSF de France, qui diffère par certains signes (comme «maman», «papa», etc.) de la LSF suisse romande. Cela ne vous paraît pas gênant?

Cela n'a pas grande importance en soi. Mais, maintenant que je sais cela, je trouve préférable d'enseigner les signes en usage ici. Il faut favoriser les échanges. Rien ne nous oblige à nous baser toujours sur le matériel pédagogique élaboré en France. On peut très bien utiliser les brochures de LSF éditées en Suisse romande.

Pensez-vous que Signe Avec Moi va «favoriser les échanges», comme vous dites, entre parents d'enfants entendants, sourds et parents d'enfants sourds?

J'en suis persuadée. Quand Chantal Shelton [NDLR: responsable du département LSF à la SGB-FSS] est venue assister à l'une de nos séances, les parents étaient très intéressés. Ils lui ont posé plein de questions: comment font les mamans avec leur bébé sourd? La méthode SAM doit énormément au monde des sourds. Il est tout naturel que ceux qui la pratiquent s'ouvrent à la culture sourde.

